LES ECHOS DE SAINT-MAURICE Edition numérique

D'Echo en Echo A l'Abbaye

Supplément aux Echos de Saint-Maurice, 1971, tome 67b, p. 1-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Il nous est impossible de relater tous les événements vécus à l'Abbaye, depuis mai 1968, date du dernier numéro des Echos. La presse en a d'ailleurs rendu compte au fil des jours. Cependant, l'année 1970 apporta de tels changements à la vie de l'Abbaye qu'il nous paraît utile de nous y attarder quelque peu. Les attributions et tâches de nombreux confrères s'en trouvent modifiées. Nous en rendrons compte dans le prochain fascicule des Echos.

Mgr Louis Haller

Durant vingt-sept ans, notre Abbaye ne connut qu'un seul Abbé, **Mgr Louis Haller,** évêque titulaire de Bethléem. Au moment où Mgr Haller prend sa retraite, il nous semble opportun de rappeler les événements majeurs de ce long abbatiat.

C'est le 10 août 1943, en la fête de S. Laurent, que Mgr Haller reçut la consécration épiscopale. Il était déjà prêtre de l'Abbaye, depuis vingttrois ans.

Son premier et grave souci fut de faire reconstruire la Tour de l'église, détruite par la chute d'un bloc de rocher. Mgr Haller eut à cœur, par la même occasion, de faire restaurer et agrandir la Basilique des Martyrs ainsi que le cloître et les locaux abritant le Trésor. Il voulait que l'accès en soit facilité et que le pèlerinage au tombeau de S. Maurice continue, renouvelé.

En raison de l'état vétuste des locaux et du nombre croissant d'étudiants, Mgr Haller et sa Communauté durent affronter les nombreux problèmes du Collège. Mgr Haller présida ainsi à la construction et à l'aménagement de tous les locaux du nouveau Collège. Ce qui, on s'en doute, n'alla pas sans fatigues et graves soucis.

Mgr Haller avait été favorable au regroupement de différentes familles de Chanoines réguliers en une Confédération de charité. Il vit son souhait réalisé et, dès la création de la Confédération, en 1959, il en devint l'Abbé Primat. Il conserva ce titre jusqu'en 1968.

Le Concile fut pour l'Eglise et pour chaque évêque un événement exceptionnel. Mgr Haller eut la responsabilité et le privilège de participer à chaque session du Concile Vatican II, d'octobre 1962 à décembre 1965. Ce fut certainement pour lui une grâce de choix et la source d'un amour renouvelé pour l'Eglise.

Aussi, après avoir longtemps travaillé, Mgr Haller fut réjoui par les célébrations solennelles qui marquèrent le 1450^e anniversaire de son Abbaye. Le 22 septembre 1965 fut particulièrement consacré à ce souvenir. Mgr Haller, qui avait déjà donné tant d'amour à la célébration de l'Office divin, put voir cette tâche reconnue, par le Pape lui-même. Dans la lettre qu'il lui adressait, en cette occasion, Paul VI le lui disait clairement :

« Suivant la mission de l'ordre canonial et surtout suivant la tradition propre de l'Abbaye d'Agaune, considérez comme une **obligation sacrée** la célébration de l'Office divin avec un soin et un respect tout particuliers.»

Le 22 juin 1968, entouré de sa Communauté et de ses amis, Mgr Haller pouvait rendre grâces au Seigneur pour les vingt-cinq ans de son épiscopat. La presse et la radio ont dit la chaleur et l'éclat de cette journée.

En 1970, le 28 février, de manière intime et religieuse, Mgr Haller fêtait son jubilé sacerdotal. Il disait sa reconnaissance au Seigneur pour ces cinquante années de sacerdoce.

En cette même année, Mgr accomplissait ses septante-cinq ans d'âge. Aussi, selon les conseils de l'Eglise, il présenta sa démission au Pape Paul VI qui voulut bien l'accepter. Au mois de juillet 1970, Mgr Haller pouvait ainsi prendre sa retraite.

Les Echos de St-Maurice souhaitent à Mgr Haller des années de paix, de sérénité dans la foi et la prière. Ils sont heureux de s'associer aux paroles du Pape, dans la lettre qu'il envoya le 13 juillet 1970 : « Nous adressons notre prière au Christ Jésus, modèle et source de toute perfection, Seigneur et Pasteur éternel : qu'il vous garde en bonne santé de nombreuses années encore, pendant lesquelles — telle est notre joyeuse espérance — il vous accordera d'être un exemple vivant pour vos frères en religion et tout le peuple de Dieu, marchant devant eux en tenant la flamme de la divine charité et en les protégeant de votre brûlante prière, fidèle à ce que dit S. Ambroise, évêque de Milan : Que chacun prenne conscience de la grâce de Dieu en lui et que, oubliant ce qui est derrière, tendu vers ce qui est devant lui, il ne soit plus qu'un élan vers les promesses. »

Mgr Henri Salina

Le 15 juillet, en la fête même de saint Henri, le chapitre abbatial élisait le successeur de Mgr Haller. L'Abbaye se donnait, avec l'approbation de l'Eglise, un nouvel Abbé en la personne de Mgr Henri Salina. Notre nouvel Abbé est né à Morges, le 13 décembre 1926.

Ses études secondaires déjà lui insufflèrent l'esprit de l'Abbaye. Mais, était-ce parce qu'il pressentait que sa tâche serait lourde? il voulut mettre, entre ses examens de maturité classique, en 1947, et son entrée à l'Abbaye, en 1953, quelques années d'activité laïque. Années d'apprentissage des hommes, de direction d'entreprise et de vie.

De 1953 à 1958, Mgr Salina se consacra entièrement à sa formation spirituelle et théologique, à St-Maurice et à Rome.

De 1958 à 1964, il œuvra, au Collège de l'Abbaye, comme professeur, préfet d'une section de l'Internat, animateur d'apostolat. De cette période féconde, nous voudrions souligner deux aspects, de manière plus particulière.

Tout d'abord la place exceptionnelle tenue par Mgr Salina, pour que notre internat devienne une demeure accueillante, matériellement déjà. Il suivit, de façon active et compétente, la transformation des anciens locaux, avec simplicité et dévouement. Il voulut surtout que notre internat soit le lieu d'une formation complète. Les anciens élèves ont dit, lors de son élection, quelle atmosphère de joie laborieuse, de confiance espiègle et de prière dans la liberté, il avait su créer au lycée de notre Collège. Les confrères qui ont collaboré avec lui durant cette période savent que la présence de Mgr Salina, ses initiatives, son sens de la responsabilité et du partage apportaient lumière et joie et rendaient possible l'accomplissement de leur tâche, de manière vraiment communautaire.

Dès 1959, et c'est le second aspect que nous voudrions mettre en valeur, Mgr Salina saisit l'importance de l'apostolat, par des groupes organisés. Aussi travailla-t-il d'emblée dans les groupes des Compagnons de S. Maurice qui réunissaient, de manière souple et fraternelle, des étudiants soucieux de formation et d'apostolat. Le mouvement publiait un modeste Bulletin auquel Monseigneur collabora régulièrement. A relire ce qu'il écrivait on sent percer toutes ses préoccupations importantes et l'optique dans laquelle il animait les équipes qui lui étaient confiées. Nous le voyons insister fortement sur la nécessité de la prière, de la formation intellectuelle et spirituelle et sur l'importance d'un témoignage communautaire.

Par son contact permanent avec les étudiants, Mgr Salina savait également que cette formation ne se réalise que dans un climat de **joie** et de **liberté**.

En 1964, la Communauté lui confia la conduite de ses affaires matérielles. Il fit preuve, à ce poste, des mêmes qualités de clarté pratique et de profonde humanité dans toutes ses relations. L'administration du Collège et de l'Abbaye au point de vue financier, la construction des nouveaux bâtiments de la ferme de l'Abbaye absorbèrent ses forces et son temps, jusqu'au jour où la Communauté lui demanda de devenir son Abbé.

Les Echos de St-Maurice savent qu'ils peuvent compter sur l'appui de Mgr Salina. Nous savons qu'il a vivement souhaité leur renaissance. Ils s'efforceront de ne pas trop décevoir les espoirs qu'il a placés en eux. Que Mgr Salina demeure fidèle au témoignage qu'il a vécu et enseigné : telle est notre prière.